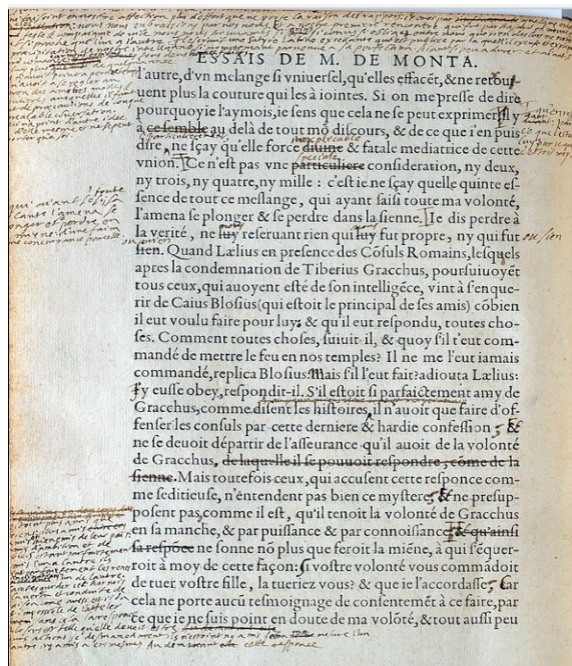


Conférence inaugurale de Carlo Ginzburg: "L'ONDE ET LE DIAGRAMME (peindre la vie et la mort)"



Exemplaire dit « de Bordeaux » des *Essais* de Michel de Montaigne, annoté de sa main.

En préambule fut remis 15ème prix de l'initiative laïque attribué à l'association *Monsieur le Moutard* et son kit pédagogique *La laïcité : parlons en* à destination des enseignants et associations.

Jean Noël Jeanneney, aux détours de traits humoristique, introduit ensuite Carlo Ginzburg en retraçant son parcours. Rappelant qu'il était le fondateur de la Microhistoire, avec son ouvrage *Le fromage et les vers : L'univers d'un meunier au 16e siècle*, monsieur Jeanneney souligna que son travail, sur la sorcellerie ou la justice dans la longue durée, avait réintroduit de la profondeur et du hasard dans les études historiques.

A la différence de nombreux conférenciers qui ouvrirent les précédents festivals, l'historien ne traita pas de la thématique de l'Italie, mais présenta un exercice intellectuel brillant portant sur les *Essais* de Michel de Montaigne. S'adressant essentiellement à un public très familier de l'écrivain, la conférence fut l'occasion d'assister à une démonstration d'érudition, mais fastidieuse pour d'aucun non-familier avec le texte.

Aux croisements de l'Histoire, de l'herméneutique et de la philosophie, l'exposé questionnait les *Essais* d'un «Montaigne en mouvement», en s'inspirant du titre de l'ouvrage de Jean Starobinski (*Montaigne en mouvement*, Gallimard, 1993).

L'œuvre entreprise en 1572 et plusieurs fois amendée s'interroge notamment sur le portrait de l'Homme et de Dieu.

Carlo Ginzburg questionna tout d'abord la possibilité de réaliser ou de peindre le portrait d'un homme, en l'occurrence Montaigne (l'«onde») alors que le mot «peindre» serait une métaphore et que le langage serait lui aussi «ondoyant», mouvant.

L'Historien aborda ensuite la question du scepticisme de Montaigne, en alternant citations de l'auteur et comparaisons avec les classiques gréco-romains (notamment le *De natura deorum* de Cicéron). Il les commenta et, par un jeu d'allers-retours temporels, établit des liens entre elles. Il s'attarda sur une conversation avec Jacques Pelletier du Mans (auteur du *Dialogue de l'orthographe et prononciation française, départi an deus livres*, 1550) qui est cité dans les *Essais*. A travers ces exemples,

Carlo Ginsburg souligna que Montaigne vise à démontrer qu'il serait illusoire voire ridicule de croire que Dieu aurait pu s'incarner dans la figure humaine. Montaigne, par scepticisme, s'interroge donc sur la place de l'Homme dans l'Univers, comparée à celle des animaux. Il conclut à la petitesse du premier par rapport aux seconds. De plus, les doutes émis par Montaigne seraient liés à ses ascendances juives par sa mère (La première édition des *Essais* est parue le jour de la fête de Pourim) et relèveraient d'une conception marrane (Des convertis au catholicisme, en Espagne, mais qui continueraient de pratiquer le Judaïsme). De plus, il y aurait une contradiction entre la nature qui se transforme («onde mouvante») et Dieu qui est immuable.

La conférence traita ensuite de la question de la mort, faisant de nouveau référence à Jacques Pelletier du Mans qui aurait été l'auteur de textes mélancoliques anonymes. Ces derniers ont peut-être été une source d'inspiration pour l'auteur des *Essais*, en lui suggérant le thème du «poète qui se croit immortel». Cette mélancolie aurait-elle guidée Montaigne dans son désir d'écrire ? Carlo Ginzburg releva alors que le «scepticisme butte sur les limites du langage» pour parler de la mort. Aussi comment pourrait-on aborder ce thème ? Par une pirouette intellectuelle de haut vol, Carlo Ginsburg, à travers la lecture d'un passage des *Essais* conclut que lorsque Montaigne se peint lui-même (son «skeleton» sous forme de diagramme) c'est la mort (une onde, un passage) qu'il peint.

Par cette brillante démonstration, émergeait l'idée que toute lecture de Montaigne pouvait être réalisée à plusieurs niveaux et que le vrai sens des *Essais* pouvait être caché.